

5 Après avoir traversé la route nationale, vous poursuivez en direction du hameau de Chênevière, dont le nom évoque possiblement d'anciennes cultures de chanvre. Le chemin qui y mène permet de découvrir quelques pieds de bleuets, mais aussi d'adonis goutte de sang, dont le rouge flamboyant de fin avril à juin ne passe pas inaperçu.

## Les plantes sauvages des moissons

Elles aiment les sols travaillés, côtoyer l'orge ou le blé, les terres caillouteuses et calcaires, et donnent parfois de magnifiques couleurs aux champs. Si le bleuet et le coquelicot sont parmi les plus connues, il en existe bien d'autres. Aujourd'hui les pratiques agricoles intensives font disparaître ces espèces. Il subsiste çà et là des stations remarquables en Champagne berrichonne comme autour d'Issoudun. C'est ainsi le cas de l'Adonis goutte-de-sang, magnifique fleur d'un rouge puissant dont on trouve encore quelques pieds au printemps entre le Petit Chênevière et les Vignes de Pié Pourri.

Dans la mythologie grecque, Adonis est un Dieu d'une grande beauté dont était amoureuse Aphrodite. Perséphone en était également amoureuse ce qui créa des tensions, jalouses et colères multiples au sein des Dieux. Adonis fut tué par un sanglier, et les gouttes de sang qui coulèrent de ses blessures donnèrent naissance à ces petites anémones rouges... Toute la plante est par ailleurs hautement toxique!



l'Adonis goutte de sang

le coquelicot

6 Le sentier nous mène au pied du parc éolien des « Vignes », et sont visibles au loin les parcs dits « les Barbes d'or », « les Tilleuls » et « les Joyeuses ». 19 éoliennes au total sont ainsi réparties sur les communes de Saint-Georges-sur-Arnon et Migny. Juste avant la première d'entre elles tournez à gauche.

## Les Éoliennes en quelques chiffres

Le mât d'une éolienne culmine à 100 m de haut, le diamètre du rotor est de 45m. La hauteur en bout de pale est de 145 m... En activité depuis 2009, elles dégagent une puissance d'environ 46 MW, ce qui correspond à la consommation d'électricité d'une ville de 14 000 habitants, soit environ de la taille de celle d'Issoudun.



7 Dans le creux de la vallée du Petit Pied Pourri, vous découvrez des friches agricoles et des boisements. Le vallon abrite de nombreuses espèces sauvages typiques des pelouses calcicoles. On y trouve ainsi des orchidées comme l'ophrys abeille, l'orchis pyramidal ou encore l'orchis bouc qui doit son nom à la forte odeur que ses fleurs dégagent au printemps... Mais la liste est longue et vous pourrez admirer également l'origan, l'hippocrepis fer-à-cheval, la germandrée petit-chêne, le cardoncelle mou, la véronique douteuse ou encore le séséli des montagnes. Vous rejoignez la route goudronnée en laissant la ferme de la Malterie sur votre gauche



l'Orchis pyramidal



l'Ophrys abeille



le Cardoncelle mou

8 Arrivé à la D19 vous faites face aux panneaux photovoltaïques, avec au loin les immanquables silos agricoles de Cléry. L'alouette des champs et la caille des blés chantent en boucle au printemps sur ce secteur. Vous rattrapez par la grande route la zone industrielle d'Issoudun, puis la voie ferrée. Le Seneçon du cap, espèce invasive originaire d'Afrique du Sud, égaye çà et là les trottoirs de ses belles fleurs jaunes.

9 Vous quittez la voie ferrée pour gagner le centre hospitalier. Les abords sont plantés de tilleuls argentés, d'if et de vieux arbres de Judée. Remontant ensuite vers le parc arboré de la piscine municipale, les passereaux sont abondants: merle noir, rougequeue noir, pinson des arbres, mésange charbonnière, troglodyte mignon... On y trouve même du roitelet triple-bandeau qui raffole des épicéas plantés ici.

Rejoignez le parcours sportif et l'espace vert des "Champs d'amour". Vous rentrez de nouveau dans la ville. Passez devant le collège Honoré de Balzac, le Centre des Congrès. Traverser la place de la Croix de Pierre plantée de marronniers roses, puis suivez à droite la rue de la République qui vous ramènera à l'Office de Tourisme...

## Les Busards

Deux espèces de Busards fréquentent la plaine agricole d'Issoudun: le Busard cendré et le Busard Saint-Martin. Ces deux rapaces légers et gracieux, au vol chaloupé, chassent en planant au-dessus des champs de céréales. Ils tiennent leurs ailes légèrement relevées en "V", ce qui permet de les identifier assez facilement. Ces rapaces nichent à même le sol dans les cultures et il arrive fréquemment que les jeunes ne soient pas encore volants au moment de la moisson. Le risque de destruction malencontreuse des couvées est alors important. Les busards sont de grands consommateurs de campagnols et d'insectes. Ils sont en ce sens de précieux alliés des agriculteurs. Mais ils sont malheureusement en déclin au niveau national.



le Busard Saint-Martin



le Roitelet huppé

Réalisation: Indre Nature.  
Crédits photographiques: Sylvie Caux, Indre Nature, Stéphane Héroux, Jean-Marie Pruvost.  
Conception graphique: Damien Gauthier, Buzançais.

## VILLE D'ISSOUDUN

### 3 LE SENTIER

# des Tanneurs

➔ À DÉCOUVRIR!

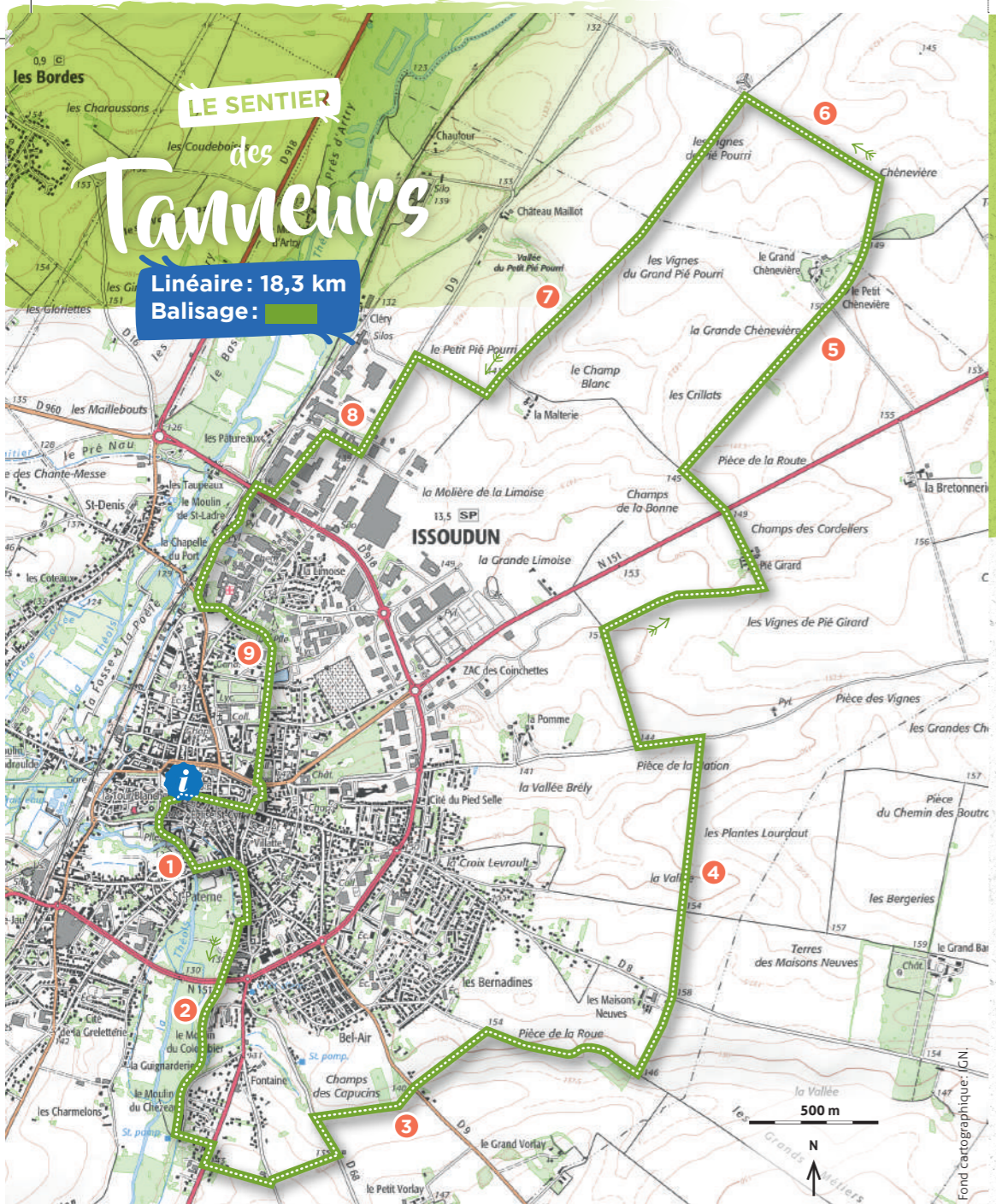
Le parc François Mitterrand • Le musée de l'Hospice Saint-Roch • Les anciennes mégisseries • Les jardins familiaux • La rivière forcée et ses moulins • La flore et la faune des plaines agricoles • Les éoliennes

➔



👉 Au pays des coquelicots.





# Les Tanneurs

Linéaire: 18,3 km  
Balisage:

**1** Depuis L'Office de Tourisme, rattrapez la place du marché, puis le parc François Mitterrand par la rue Foulérié. Rentrez dans le parc sans pour autant prendre le pont qui enjambe la Théols, et remontez la rivière jusqu'au Musée de l'Hospice Saint-Roch. Face au Musée prenez à gauche (rue de l'Hospice) puis laissez vous guider par le balisage vert.



## le musée de l'Hospice Saint-Roch

Le Musée recèle une apothicairerie d'une grande richesse. Fondée en 1646, elle contient de nombreux objets du quotidien et notamment plusieurs centaines de pots en faïence de Nevers dans lesquels étaient conservées les plantes séchées et les diverses préparations utilisées alors en pharmacie. Un jardin de plantes médicinales permet de découvrir quelques espèces couramment utilisées en pharmacopée. Certaines d'entre elles peuvent d'ailleurs se croiser à l'état sauvage le long du sentier de randonnée: verveine officinale, lierre terrestre, menthe...

## le parc de sculptures

Depuis le musée, pénétrez dans le Parc de Sculptures et découvrez 18 œuvres contemporaines dans un écrin de verdure. Profitez du point de vue remarquable sur la rivière et sur la chapelle de l'ancien hospice.



En passant au-dessus de la rivière forcée, vous découvrez quelques pieds d'Iris au bord de l'eau, de roses trémières et de centranthe rouge accrochés aux berges. Restez sur votre droite jusqu'à rejoindre la rue Saint-Martin en direction de la Châtre / St Aubin. **Vous marchez en direction du Château d'eau multicolore, mais vous tournez bien avant de l'atteindre à droite rue du Moulin à Brechet.**

**2** En remontant la fausse rivière, vous empruntez au fil de l'eau "la coulée verte", chemin bucolique, bordé par les jardins familiaux d'Issoudun. Le long des berges poussent l'alliaire officinale, le lamier pourpre, la cardamine des prés, l'iris des marais, la cardère, le compagnon blanc ou encore le houblon. Vous découvrez d'un côté les anciennes mégisseries, dont la disposition au fil de l'eau et l'architecture particulière des bâtiments indiquent les usages passés, comme les façades à clairevoies facilitant le séchage des peaux.

**La coulée verte se prolonge également de l'autre côté de la rocade, que vous traverserez avec prudence!**

Les moulins témoignent également d'un usage important de la rivière forcée. Vous passerez ainsi devant le Moulin du Colombier. La laïche des marais, la consoude, la reine des prés, la scrophulaire, l'eupatoire chanvrine, sont autant de plantes des milieux humides que vous croiserez sur votre parcours. Les canards colverts ne sont pas rares, et on peut parfois entendre le chant puissant du Lorient d'Europe dans les hauteurs des saules blancs.

## Les Tanneurs

Connaissez-vous la différence entre une tannerie et une mégisserie? La tannerie tanne principalement des cuirs épais, comme des peaux de bovins adultes utilisés pour la sellerie, la bourrellerie, l'ameublement... Alors que le terme de mégisserie est plutôt employé pour les peaux fines de moutons, veaux et de chèvres pour la maroquinerie. On trouve également d'anciennes parchemineries, où l'on affinait et assouplissait les peaux d'agneaux du Berry de façon à pouvoir écrire sur ces peaux devenues parchemins.



**Après le Moulin des Chézeaux vous débouchez sur un espace vert aménagé par la ville d'Issoudun.** Une large part était autrefois occupée par une peupleraie. Après son exploitation en 2018, la parcelle a fait l'objet d'une remise en état: la nature a retrouvé ses droits et promeneurs et pêcheurs peuvent en profiter... Peut-être verrez-vous voler des libellules, qui sont nombreuses sur le site, comme le caloptéryx éclatant aux ailes bleu métallique, ou encore l'agrion élégant, petite demoiselle au corps bleu annelé de noir.

**3** Arrivé à la station de pompage prenez à gauche le pont puis la route qui remonte jusqu'à la D19. Vous y verrez peut-être un écureuil traverser, ou un orchis bouc sur le bas-côté... En juin l'odeur du chèvrefeuille en fleur vous prend au nez! Les jardins de part et d'autre accueillent le serin cini, le roitelet huppé ou encore la mésange bleue. Arrivé à la départementale prenez à droite puis à gauche, vous quittez alors la vallée de la Théols pour gagner le vaste plateau agricole. Les principales cultures sont exploitées en blé, orge, et colza. Mais on y trouve aussi de la luzerne, du tournesol ou encore des lentilles.

**Suivez le balisage, vous restez au large de la ville sur les chemins agricoles. Le tracé vous amène sur les hauteurs du plateau, où vous passez devant l'ancienne décharge.** La flore et la faune ont peu à peu colonisé les abords. Vous y verrez de l'aubépine, du trèfle, mais aussi du cerisier de Sainte-Lucie, dont le parfum très odorant embaume le sentier dès le début du mois d'avril. **Remontez à gauche jusqu'aux "Maisons Neuves", puis traversez la D8 pour prendre en face.**



le Cerisier de Sainte-Lucie



l'Aubépine

**4** Les chemins agricoles offrent une vue dégagée sur les grandes cultures. Les espèces compagnes des moissons se trouvent à l'interstice entre culture et chemin, on peut ainsi observer la violette des champs, le mouiron, tantôt rouge, tantôt bleu, le géranium à feuilles rondes ou encore le peigne de Vénus.



le Calopteryx éclatant

## Le Peigne de Vénus

Cette petite plante basse de la même famille que la carotte pousse principalement dans les champs de céréales et de colza. Elle se développe en tapis par centaines et donne de petites fleurs blanches. Son nom provient de la forme de ses fruits, qui s'allongent avec la maturité jusqu'à former de très longs becs. Ces becs, regroupés en ombelles, évoquent un peigne... En poursuivant vers le hameau de Pied-Girard, vous pouvez entendre ou observer le bruant proyer, l'alouette des champs, ou la bergeronnette printanière.



l'Alouette des champs